



LA MÉNAGERIE

## Ce collectif toulousain qui cartonne

**LA MÉNAGERIE.** « On a créé La Ménagerie pour développer l'animation sous toutes ses formes, présente Luc Camilli. Les gens pensent souvent que l'animation se réduit au dessin et à la 3D, mais il existe un nombre infini de techniques. On peut tout animer : une statue, du sable... » Studio d'animation, ateliers d'initiation, résidences d'artistes, développement d'outils de création, l'association infuse depuis plus de douze ans l'art du cinéma d'animation à Toulouse et en Midi-Pyrénées. « On croit souvent que l'animation est réservée au jeune public, ajoute le producteur, car l'animation la plus diffusée est celle pour enfants. Or il y existe une production pour adultes très importante. Plus confidentielle, certes, mais très variée et riche artistiquement. »

**+** La Ménagerie déploiera pour On Cartoon 5 roulettes équipées d'animations en ombro-cinéma (technique ancienne) dans la cour de la cinémathèque.

Toulouse Mag ÉTÉ 2014

# - Revue de presse -

## Le Temps - 12 juillet 2018

### Au Festival de la Cité, une déambulation animée

Le Schmurtz, annonçait la manifestation lausannoise, est un «merveilleux truc animé». Rencontre avec La Ménagerie, une association toulousaine dont le but est de faire découvrir au public l'animation image par image

Il est 17h30, un étrange dispositif vient d'être mis en place sur le pont Bessières. Une charrette ambulante transportant un ordinateur, un écran, un appareil photo, et poussée par deux jeunes femmes, avance lentement. Les passants s'arrêtent, s'interrogent. «Nous réalisons un court-métrage d'animation en image par image. Vous êtes conviés à y participer!» leur lance Joanna Jéquier, coordinatrice du tournage.



Cinquante mètres plus loin, Marc Ménager s'impatiente presque. Le réalisateur devient figurant pour cette première séquence filmée à l'aide d'un travelling. En plein soleil, il tient la pose, journal bien droit entre les mains. Ici, le traditionnel «action» des studios de réalisation est remplacé par un «photo prise», scandé par Estelle Journoud, l'opératrice. [...]

<https://www.letemps.ch/culture/festival-cite-une-deambulation-animee>

«Le Schmurtz est un dispositif de tournage mobile et participatif qui se réinvente toujours. On établit un plan de départ et d'arrivée, mais on adapte le cartoon à l'environnement et au public», indique le réalisateur. Pour le Festival de la Cité, le court-métrage tourné porte sur le thème de la musique. Chorale de journaux animés, orchestre composé d'instruments cartonnés, objets qui se substituent les uns aux autres seront décomposés en slow motion durant toute la semaine. Marionnettes vivantes. Aujourd'hui, Léo, un festivalier, se prête facilement au jeu en s'improvisant contrebassiste. [...] Léo enchaîne les poses, sous le regard amusé de ses amis, mais ne rechigne pas et semble même prendre du plaisir. «C'est une démarche très rigolote. L'équipe est un peu folle, ce qui rend la chose encore plus appréciable.» Comme ce trentenaire, la plupart des participants se sont retrouvés sur la route du Schmurtz par hasard. «Ça anime un peu plus le festival et colle parfaitement à cet événement qui favorise la déambulation», commente Julie, également réquisitionnée. [...] «Je n'imaginais pas le travail nécessaire à la fabrication d'une animation. Je suis surprise de voir le résultat», se réjouit Marie. C'est aussi cela, l'objectif de l'association toulousaine La Ménagerie: sortir des studios et investir la rue afin d'éduquer le public à l'animation. Des curieux de tout âge viennent admirer le travail. [...] Patience et volontarisme sont la clé pour apprécier l'expérience. Les mises en scène s'enchaînent, les minutes passent et le public ne cesse de se renouveler. Car finalement, la déambulation demeure l'essence du Schmurtz, mais aussi celle du Festival de la Cité.

## LIBERATION - Aurillac, puits de conscience

24 août 2015 | Par Paul Lorgerie

Indolence face aux menaces environnementales, dérives de la finance, persistance des préjugés et des vanités en tout genre...

Lors de la 30e édition du festival international de théâtre de rue de la cité cantalouse, les spectacles pointent la précipitation collective vers l'abîme.

### «L'homme est un animal mobile» : l'évolution à l'âge mur

Une voix serpente entre les paroles des flâneurs venus s'attarder, curieux, sur le travail de la Ménagerie, compagnie spécialisée dans l'animation. «Attention, photo, photo prise, vérification, photo 9859, validée», répète inlassablement une femme concentrée sur l'un des quatre murs délabrés du parking de la République.

Véritable groupe d'archéologues, la compagnie toulousaine a mené l'expertise des moindres tâches et graffs du lieu avant d'en livrer une interprétation historique.

Avec l'Homme est un animal mobile, la plus petite fissure ou tache se transforme en pièce à conviction préhistorique. L'interprétation délivrée fait sourire et laisse soupçonner une satire des exégèses plus ou moins fortuites de l'art contemporain.

Un processus mûri sur la durée du festival, le clou du spectacle étant la projection d'un film sur l'une des façades du parking. Les photos du lieu, prises la veille, font l'objet d'un court-métrage. Un homme court, pousse le vide. Une mise en images de la théorie évolutionniste de Darwin, tandis que les mouvements des personnages s'accompagnent d'un texte qui interroge les myriades de mobilité dont l'homme est acteur. Le spectateur reste silencieux, absorbé par la présentation dont le dialogue entre texte et vidéo montre que finalement, l'être humain, sujet aux mêmes besoins qu'il y a quelques millénaires, n'a pas tant évolué.

Il s'agit du premier spectacle de rue de la compagnie. «Nous avons voulu sortir de l'obscurité des studios», indique Marc Ménager, graphiste et auteur. Avec une série et des fictions en préparation, leur travail, qui s'exerce d'ordinaire à bonne distance de la rue, est visible sur Internet.

[http://next.liberation.fr/theatre/2015/08/24/l-homme-est-un-animal-mobile-l-evolution-a-l-age-mur\\_1368848](http://next.liberation.fr/theatre/2015/08/24/l-homme-est-un-animal-mobile-l-evolution-a-l-age-mur_1368848)MEDIAPART - Festival d'Aurillac : les chemins de traverse de la génération post 2000

**Tournage. Un court-métrage dans la rue.**

## St-Sernin animé

Les journées mondiales du film d'animation, qui ont lieu actuellement, rappellent que la France est le 3<sup>e</sup> pays au monde à en produire. Pourtant, il reste mal connu. Les Toulousains ont la possibilité, aujourd'hui, de participer, en tant que figurants, à un court-métrage régional, ou d'aller en visionner à 19 heures au Voltigeur, 26 rue des Couteliers. C'est la Ménagerie, association de réalisateurs indépendants composée de Marc Ménager, Dominique Déluse et Luc Camilli, qui tournent le court-métrage. Ce collectif ne vous dit rien, pourtant il a remporté des prix et participé à divers festivals. L'équipe, depuis hier, sillonne les rues autour de la place de La Trinité, avec une caméra mobile, pour réaliser des séquences d'animation sur la légende de Saint-Saturnin le martyr, qui deviendra le célèbre Saint-Sernin. Un univers loufoque, et poétique, dans lequel, par exemple, le dieu Jupiter endosse l'apparence de l'A 380, sous le regard médusé des passants. Ces derniers étaient invités, hier,



**Il faut 25 images pour faire une seconde de film. Photo DDM C.S**

et le sont encore aujourd'hui, à participer au film, revêtant l'apparence d'un ange ou d'un dieu. Des scènes seront aussi tournées au Voltigeur, avec des figurines et des maquettes. Le montage et la sonorisation du court-métrage, intitulé « Le Schmutz de Saint-Sernin », se feront aussi en direct. La projection aura lieu à 19 heures.

**Célia Souilhard**

*Dépêche du Midi, 14 octobre 2006*

## MEDIAPART

### Festival d'Aurillac : les chemins de traverse de la génération post 2000

24 août 2015 | Par jean-pierre thibaudat

A côté du beau fleuron de troupes historiques du théâtre de rue évoquées ici, pour fêter ses trente ans, le festival d'Aurillac présentait les travaux de troupes nées après l'an 2000 et dont les acteurs étaient dans les langes, les ventres, les rêves ou en culottes très courtes lorsque le festival vit le jour en 1976. Des héritiers ? Oui, par la force des choses. Mais nullement des suiveurs, des imitateurs.

Ouvert au marteau-piqueur et au lance-flammes par les aînés, l'espace public, même s'il doit lutter sans relâche contre des montagnes de restrictions et de réductions pas seulement budgétaires, est désormais un acquis, un espace à investir et à réinventer. Un terrain de jeux où le « je » est souvent un meneur.

#### Déchiffrer le macadam, pousser les murs

Cousins, copains et collaborateurs occasionnels de troupes comme KomplexKapharnaüm (créé en 1995) et le Phun (créé en 1985), la Ménagerie est une compagnie en forme d'association qui marie le film (le plus souvent d'animation) et l'espace public comme elle le fait dans sa nouvelle création « L'homme est un animal mobile ». Non un spectacle mais une installation dans le temps qui, trois jours et trois nuits durant, va engranger des éléments qui seront rassemblés et animés sous forme de film dans une « restauration » finale.

Un travail sur deux vecteurs qui fondent tout espace urbain: l'un horizontal (ici le macadam), l'autre vertical (les murs). Le sol est celui d'une impasse du centre d'Aurillac, il est plein d'aspérités, de raccommodages goudronnés qui se prolongent au bout dans un parking cerné de murs, terrain d'élection pour les graffitis. De tout cela la Ménagerie fait son miel. Sur le sol, elle révèle des lignes, des formes, des figures que des traits de peinture (blanc, noir, gris) donnent à voir. Ici et là un cadre vide posé sur pied désigne une vision : « le baiser », ou « Salers dans la brume ». Sur les murs du parking, on encolle de grandes feuilles blanches porteuse d'un dessin qui, image par image, suit le parcours d'un « Pousseur de mur ».

Chaque dessin, collé au mur, est pris en photo selon un rituel qui serait répété plus de cinq mille fois en trois jours : « photo prise, photo validée ».



Installation de La ménagerie © christophe Raynaud de Lage

On sort, on revient quelques heures plus tard ou le lendemain. D'autres traces, d'autres dessins, des fresques ont modifié le chantier, englobant son vécu graphique (graffitis, mots) ou dialoguant avec lui. La mobilité de l'homme se décline sous bien des aspects y compris celui du spectateur qui va et vient. Parfois un homme au micro parle, improvise (pas terrible), cite des auteurs chers. Le temps fait tout à l'affaire. Pour eux, pour nous. On s'attarde. On part, on revient encore. Il fait nuit, c'est l'heure du tournage. Le public est convié à donner son avis, le troisième soir on lui raconte ces trois jours et on lui projette le film qui en est né. Superbe.

La Ménagerie est en résidence à l'Usine, près de Toulouse, une scène conventionnée pour les arts dans l'espace public.

Lien : <http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-thibaudat/240815/festival-d-aurillac-les-cheminsde-traverse-de-la-generation-post-2000>

**MICROLOGOS 20-08-2015.**

## **La ménagerie : L'Homme est un animal mobile**

### ***Muralisme et théâtre de rue***

Cette proposition est multiple : la fabrication même comme spectacle, l'angoisse de l'artiste aux moments de l'acte créatif, la conversion du spectateur consommateur en regardeur affûté et subtil, l'écoute de beaux textes servis par de très belles voix, l'esthétisation politique de l'espace urbain qui en résulte.

À la première, le public s'est dissipé assez rapidement dès lors qu'il comprit qu'il n'y avait rien de spectaculaire, rien de nettement visible à consommer. Pourtant, c'est un espace-temps fascinant.

Une lenteur ambiguë règne, flottant entre l'assurance de soi et l'incertitude propre à toute activité de création. Les voix à texte (graves, chaudes, hypnotiques), inscrivent le moment présent dans une longue tradition de pensée de l'art. La musique, plutôt des sons résolument irrésolus, accompagnent paisiblement les différents ateliers dans lesquels se déroule le travail créatif. Le spectateur, surtout de théâtre, a des exigences de rythme, de vivacité ; l'action, ici, est lente : son morcellement inévitable (la création est un temps long, essentiellement mental et dont les moments pratiques ne sont que des moments ponctuels de visibilité) dessine un spectateur patient et bienveillant, capable de supporter une certaine frustration en jouissance du spectaculaire.

Cet espace singulier est aussi une école du regard. Il s'agit d'apprendre à discerner les multiples tableaux involontaires et partiels, laissés, à la façon de sédiments verticaux, par l'activité humaine, sur les murs, les façades, les sols. Tout un monde virtuel d'objets artistiques, de figures cachées, d'histoires crypto-écrites, qu'un regard, ou un geste pictural, peut rendre visibles. Ces fresques invisibles peuvent faire trace si un regard leur donne naissance, les accouche et leur donne vie dans la cité. Le regardeur libre, celui qui regarde

là où l'on ne doit rien voir, déploie une politique, celle de la révolution des regards.

Outre l'aspect work in progress, ce spectacle est aussi une leçon politique. Le muralisme est la contestation du règne de la toile sur châssis, c'est-à-dire de l'art officiel. Les dictatures répriment sévèrement le muralisme et les démocraties bourgeoises le règlementent précisément. Sa pauvreté matérielle, sa rudesse, est le signe esthétique d'une pratique politique peu ou prou interdite. Le spectateur, fuyant cette proposition, reconduit inconsciemment le geste de la classe dominante qui disqualifie ce type d'expression artistique, non pas parce qu'elle aurait démontré sa nullité ou son infériorité mais parce que admettre cette pratique comme un art eût été reconnaître la possibilité de chaque partie de l'espace urbain de devenir un espace d'art, c'est-à-dire de soustraction au diktat de la propriété privée, et que, pire !, cette appropriation pût être l'acte de personnes non autorisées.

Vendredi soir 22h : projection du film d'animation construit et tourné pendant les séances précédentes : à voir (mais en ayant vu quelques moments antérieurs).

Jean-Jacques Delfour



lien : [www.jeanjacquesdelfour.fr/2015/08/micrologos-20-08-2015-la-menagerie-l-homme-est-un-animal-mobile.html](http://www.jeanjacquesdelfour.fr/2015/08/micrologos-20-08-2015-la-menagerie-l-homme-est-un-animal-mobile.html)

# Des empreintes de pas qui ont suscité la curiosité

**CASTELLANE** Inauguration de l'exposition "La Marche universelle"

**D**ès vendredi dans tout le village, on pouvait voir des empreintes de pas qui ont suscité la curiosité des habitants. Mais où menaient-ils ? Et c'est en suivant ces pas que plus de soixante personnes se sont retrouvées sur le parvis de l'église Saint Victor pour la présentation du projet participatif de "La Marche Universelle".

La soirée a commencé par les discours de présentation du projet avec tout d'abord Gérard Schmidt Valat, président de l'association Art et Culture, qui a porté ce projet commun et participatif. Il a rappelé l'origine du projet, commencé dès 2015 et qui a dû attendre 2017 pour se concrétiser à cause du manque de financement et du report de certaines subventions. L'association Art et Culture s'est accrochée et enfin ce projet, qui permet de promouvoir le territoire, a pu voir le jour.

Ensuite, Joanna et Cyril de la compagnie "La Ménagerie" ont pris la parole pour expliquer leur démarche artistique autour de la vidéo. Le principe est simple : chaque pas est décomposé en 12 poses, à chaque pose une personne prend place dans le dispositif, guidée dans son mouvement par Joanna et Cyril jusqu'à obtenir la position idéale. Joanna et Cyril ont arpenté le territoire de la Communauté de Communes Alpes



L'exposition des portraits d'habitants dans les Jardins de la Tour est visible jusqu'au 12 novembre.

/PHOTO A.C.

Provence Verdon, dans les collines, sur la place Marcel Sauvairre à Castellane, lors de la foire agricole de Saint-André-les-Alpes, à la médiathèque d'Annot ou sur le marché de Colmars-les-Alpes.

Enfin, Odile Capon, adjointe à la mairie de Castellane a terminé en précisant : "La commune a bien évidemment soutenu et aidé techniquement à la réalisa-

tion de ce beau projet et est contente de pouvoir participer à cette première inauguration". L'élue a chaleureusement remercié l'association Art et Culture pour ce projet mais aussi pour toutes les actions culturelles.

Ensuite, tous les participants sont montés dans les Jardins de la Tour et ont pu admirer l'installation de bâches mettant en

valeur des portraits d'habitants. Les artistes de la Ménagerie avaient fait une mise en lumière des Jardins qui a donné au lieu un caractère magique.

Enfin, tout le monde s'est retrouvé à nouveau sur le parvis de l'église Saint Victor pour la projection de "La Marche Universelle". L'exposition dans les Jardins de la Tour est visible jusqu'au 12 novembre. **A.C.**

## VILLEURBANNE

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne - 04 78 85 74 00 - lrvilleurbanne@leprogres.fr ; Publicité :

### Inauguration du 4<sup>e</sup> tronçon du Sentier pédestre périphérique demain



Le court métrage que réalise La Ménagerie sera présenté demain pendant l'inauguration. Photo François Najar

Demain à 17 h 30, aura lieu l'inauguration du quatrième tronçon du Sentier pédestre périphérique (SPP), ce sentier qui trace un cercle parfait autour du quartier de la Soie, à cheval sur Villeurbanne et Vaulx-en-Velin. À cette occasion, le public retrouvera l'équipe de La Ménagerie, spécialiste du film d'animation et réalisateurs de courts métrages en direct dans la rue... « La marche universelle » est un de leur film auquel ont déjà participé une centaine d'habitants. Le public pourra, avec l'entreprise MUM, participer au marquage du sentier et pénétrer, exceptionnellement, sur les fouilles de l'Archéotopos Agency qui fera part de ses dernières découvertes dont un parchemin qui pourrait expliquer l'origine réelle du sentier.

Après une balade qui longera la grande cité TASE, la soirée se terminera dans un coin bucolique où seront confectionnés des rouleaux de printemps pour fêter la saison ; il est demandé à chacun d'apporter

un aliment afin de participer à leur fabrication. ■ Départ à 10, avenue Roger-Salingro à partir de 17 h 30, chez Voil'Avenir. Navettes gratuites depuis la station de métro La Soie, de 17 h 15 à 18 h 45.

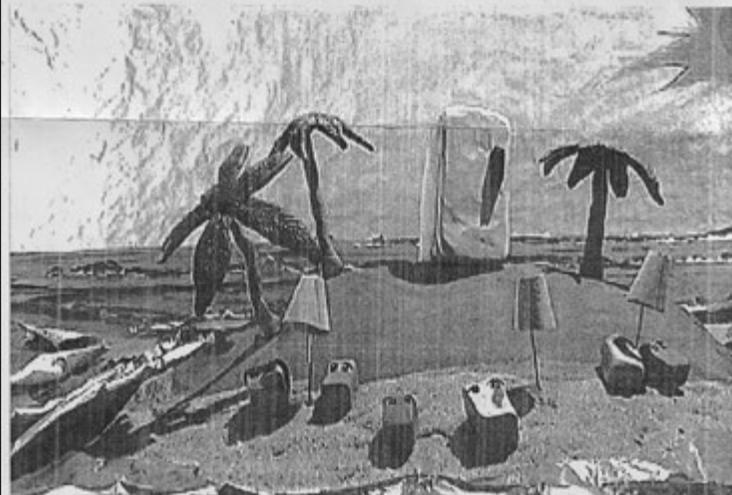


« La Ménagerie : des réalisateurs de courts métrages passionnés d'animation de rue »

Joanna Jequier, Toulouse

Je suis dans l'association depuis six ans. Avec Romain et Cyril, nous sommes venus sur le SPP (depuis l'inauguration du 3<sup>e</sup> tronçon) pour réaliser, avec tous les habitants, un court métrage : « La Marche universelle ». Comme un film d'animation, ce film est réalisé à partir d'images fixes projetées à la cadence de 12 images/seconde. Un marcheur se déplace d'une manière la plus fluide possible sur le SPP. L'originalité étant que son visage change 12 fois d'aspect chaque seconde. Le but est de réunir les habitants du quartier dans un même geste. Les effets spéciaux sont réalisés en direct.

## Stage. L'association « La Ménagerie » apprend à réaliser des films d'animation. Comment faire du cinéma chez soi



Cette image, réalisée par les stagiaires, ne correspond pas forcément à l'état d'esprit qui les a animés pendant le stage. Photo DDM, Ph. C.

« L'issue de ce stage, j'ai l'impression de posséder les bases qui vont me permettre d'être autonome et de commencer à réaliser des petits courts métrages tout seul chez moi ! » s'enthousiasme Yves, un des stagiaires de la semaine de formation proposée par l'association « La Ménagerie », dans le cadre de l'opération Ciné-clic, la semaine dernière, à la médiathèque, sur la création de films d'animation. Telle était sans doute l'ambition principale de ses deux animateurs, David Baudeigne et John Barrie, qui avouent conjointement « vouloir transmettre des

techniques rapidement maîtrisables à des personnes se passionnant pour ce mode d'expression. » Un mode d'expression qui a justement la faculté d'être rapidement accessible et particulièrement évolutif. L'organisation de la semaine de stage s'est construite autour de la réalisation de deux petits courts métrages, l'un en plateau et l'autre en volume. « Nous avons d'abord cherché l'inspiration pour le scénario au sein de la bibliothèque, puis nous nous sommes séparés en deux groupes qui ont chacun écrit leur story-board. Les stagiaires ont ensuite réalisé leurs

décor et leurs personnages avant de passer au tournage. Les derniers jours de la semaine ont été consacrés au montage », résume David. Le principe essentiel de la construction de ce type de film correspond au dessin animé. « L'informatique nous a permis d'aller beaucoup plus vite et de varier les effets spéciaux. » Un logiciel capture image par image des plans décomposés qui, à vitesse réelle, « 24 images par seconde » donnent l'illusion de la continuité. Dès lors, tout est permis. L'imagination peut faire le reste. D'autant qu'un autre logiciel, dit « de pixellisation », donne aux prises de vue réelles l'impression d'images dessinées. « C'est avant tout l'aspect fabrication que technique qui nous a interpellés », remarquent en chœur, Alexandra et Marlène, parties déjà dans l'appropriation des méthodes de montage.

Philippe Chauvin

Dépeche du Midi, 4 janvier 2015



Dans ce film d'animation, la pâte à modeler côtoie le matériel numérique.

Education. Une classe de 6e et des enfants en difficulté de l'UPI du collège Masbou travaillent ensemble sur un projet vidéo.

## Un film d'animation en pâte à modeler

À première vue, voir des collégiens, caméra au poing en cours de français, peut surprendre. Pourtant, ces jeunes élèves de la classe de 6eC et de l'Unité pédagogique d'insertion (UPI) du collège Masbou sont en plein projet pédagogique. Ils réalisent un film d'animation.

« Il y a deux ans, nous avions tourné « Patate doutée » avec la compagnie La Ménagerie de Toulouse et participé au festival du film d'animation d'Auch. Cette année, nous renouvelons cette expérience pédagogique avec de nouveaux élèves », explique Véronique Hébert-Mano, professeur de français. Les collégiens se sont très rapidement pris au jeu. « Ils sont partis de rien, ont confronté leurs

idées, travaillé sur les textes narratifs, mis en place des personnages pour réaliser la trame de leur histoire : une aventure. Ensuite, ils ont préparé un scénario et un story-board », poursuit le professeur. Pour les décors et les héros de ce film, le carton, le tissu, la colle et la pâte à modeler ont fait des miracles pendant les cours d'arts plastiques de Martine Granie. Ne restait plus qu'à contacter la compagnie toulousaine La Ménagerie pour le tournage.

« Cyril et Mino nous ont expliqué la prise de vue, le travail sur les angles, les ouvertures, l'éclairage, avant de filmer », racontent les enfants. Certe fin de semaine, ce seront les derniers moments de tournage et la prise son, avant que La Mé-

nagerie ne boucle le montage de ce film d'animation de quelques minutes.

« L'objectif est déjà atteint, souligne Véronique Hébert-Mano. L'intégration dans ce projet de 6e élèves de l'UPI en difficulté ou ayant un handicap s'est faite naturellement. Ce projet est aussi un bon moyen pour chacun des 30 enfants qui y ont participé de se valoriser dans des matières où habituellement ils sont plutôt discrets. »

Si le calendrier ne permet pas à leur film d'animation d'être présenté au festival d'Auch (qui se tenait en mars), il sera cependant montré aux parents lors d'une projection et les cassettes seront en vente. Une vraie fierté pour ces cameramen en herbe.

L. Berton

Campus. Les lycéens se lancent dans la réalisation d'un film d'animation. Écriture et story-board au menu des séances.

## Clap : ça tourne au Legta

Silence ça tourne ! Clap sur un nouveau projet au Legta : la réalisation d'un film d'animation. Nous avons choisi d'évoquer les idées reçues entre le monde rural et le monde urbain », relève Olivier Cabanel, professeur de science socio-culturelle, qui s'est installé dans le festival de metteur en scène. « Un élève parisien fait un stage dans une école à la campagne. Il arrive avec les préjugés mais va bientôt se rendre compte que la réalité est tout autre. » Un synopsis et une trame en phase avec le monde d'aujourd'hui.

Dans attention, il ne s'agit pas de faire jouer les élèves mais de mettre en scène des personnages réels et confectionnés par les lycéens. Les héros leur ressemblent puisque les sujets ont le visage de Nicolas, Anthony, Stéphane, Sébastien, Xavier, Ludovic, Aïda, Islem et Alexandre qui prêtent leur photo d'identité collée sur des personnages. Les décors sont réalisés à l'aide de peinture, de bois, d'objets de récupération, de pâte à modeler, de papier et de artons. « Les scènes sont toutes



L'équipe cinématographique autour du décor. Photo DDM, Ph. C.

filmes dans un grand carton dont le dessin et les deux côtés ont été enlevés de façon à intégrer un décor stable appuyé sur la base et à être interchangeable », poursuit Olivier, qui a intégré ce projet dans le cadre des cours de socio-culturelle.

Le synopsis a fait l'objet d'une

personnages autour du décor », confie Olivier.

AVEC LE SOUTIEN D'UN ATELIER DE CRÉATION Rappelons que cette production a reçu le soutien de La Ménagerie, un atelier toulousain de création de films d'animation, avec la collaboration de deux intervenants, un pour l'image et un pour le son, grâce au financement du conseil régional. A l'heure actuelle, le tournage se poursuit et s'achève parfois des journées entières de travail. Elles devraient se prolonger jusqu'à la fin du mois, date de sortie du film. Plusieurs projections sont prévues, notamment lors des portes ouvertes mais aussi à la MJC. En mai, les lycéens du Legta seront en compétition à la cinémathèque de Toulouse avant d'être en lumière sur les écrans de la scène nationale de Foix pour une soirée dédiée aux films d'animation et aux créations locales. Enfin, le Legta sera également présent en compétition à Vic-en-Bigorre à la fin de l'année scolaire pour le festival du court métrage.

25, Jeudi 1 mars 2007

Lycée du Bois Chantant.

## « Le petit chaperon rouge » revisité en animation

Un film d'animation pour créer du lien entre différents médiums, c'est le pari que font les professeurs du lycée du Bois, à Montauban de Luchon. « C'est un film qui a impliqué les élèves du premier Bac Pro, les techniciens de science et les techniciens mécaniciens, soit seize élèves, précise Jean-Marc Barbé, professeur au lycée du Bois. Nous avons travaillé avec l'aide d'une association toulousaine, spécialisée dans les films d'animation, qui s'appelle « La Ménagerie ».



Une journée a été dédiée au travail du son, aussi important que l'image. Photo DDM

L'association « La Ménagerie » est née grâce à l'opiniâtreté de Marc Ménager « avec lequel nous avons commencé à réaliser des films dans sa propre demeure », précise David Baudeigne. Depuis quelques temps, l'association a trouvé résidence et surtout studios adaptés sur la commune de Tournefeuille où elle mène un travail pédagogique, notamment auprès des écoles, mais aussi un travail de création. Elle est engagée dans le dispositif Ciné-clic, justement chargé de promouvoir le cinéma de création.

« Ça fait là d'une production à petit budget, qui fait partie des projets d'avenir de la Région, raconte Jean-Marc Barbé. Mais c'est ce qui a fait que j'ai eu l'expérience à venir, surtout avec des élèves, qui ont été très volontaires. C'est une belle réussite. »

Un lycée du Bois Chantant qui s'ouvrira ses portes ouvertes le 17 mars prochain, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Téranique Revuecom



LA MENAGERIE STUDIO

www.lamenagerie.com

Lundi 26 mars 2007

Culture

la Dépêche **abylie 17**

Project'heurs

## Du cinéma pour les enfants

L'activité consiste à tenir des ateliers d'initiation à la réalisation d'un film d'animation de trois minutes, que les enfants accompliront à partir d'un matériel approprié (caméra numérique, ordinateur, éclairage).

Après les rencontres cinématographiques, espaces d'échange et d'expression pour les professionnels du cinéma, qu'elle initie annuellement depuis quatre ans, l'association Project heurts de Béjaïa, en collaboration avec l'association La Ménagerie de Toulouse, tient du 24 au 30 du mois courant, un atelier d'animation et de formation au profit des jeunes enfants de la wilaya. A travers cette rencontre, première du genre, les cinéphiles de Béjaïa continuent sur leur lancée pour réaliser l'objectif du club, celui de redynamiser la scène cinématographique et de rapprocher l'art du public. Cette semaine culturelle, au profit d'une dizaine de jeunes enfants, âgés

entre 10 à 12 ans, déjà sélectionnés par l'association, est animée par deux jeunes formatrices de La Ménagerie : Joanna Jequier et Bosychou, Melanie. L'activité consiste à tenir des ateliers d'initiation à la réalisation d'un film d'animation de trois minutes, que les enfants accompliront à partir d'un matériel approprié (caméra numérique, ordinateur, éclairage). Dans leur tâche, les enfants auront à se familiariser surtout avec les techniques et le matériel de réalisation.

En plus de cet atelier, les formatrices de La Ménagerie, association française d'artistes et de techniciens passionnés du film d'animation, en séjour à Béjaïa, profiteront de l'occasion pour former et inculquer ces techniques à deux membres de l'association Project'heurts, pendant au moins cinq jours. Les deux invités de Béjaïa rendront un service à l'association-hôte en lui transmettant leur savoir-faire dans le domaine. Ainsi, de nouvelles méthodes leurs seront expliquées telles que la réalisation, l'écriture, le montage, la préparation du tournage. Pour le choix des procédures d'animation, celui-ci découlera du contenu de l'histoire artistique qu'ils auront à écrire. Ils travailleront également avec de la pâte à modeler du papier découpé, des dessins animés, de pixilation ou d'un mélange de plusieurs procédés. "Ce projet franco-algérien, premier du genre à Béjaïa, donnera lieu à de

nouvelles projections et à des échanges de création et de rencontres entre jeunes Toulousains et Béjaïois", nous dira Joanna Jequier de l'association française. Dans cette optique de jumelage culturel, La Ménagerie tient aussi à marquer cette rencontre et l'inscrire dans la durabilité, par un autre apport qu'elle met à la disposition de Project'heurts, en lui offrant un ordinateur équipé d'un logiciel d'animation libre "Myrtille" d'une caméra numérique et de quelques projecteurs. Le logiciel en question permettra à la partie bédjaouie d'avancer dans le domaine du cinéma et le film d'animation.

Il capture image par image et permet un visionnage immédiat de la séquence animée. Pour le président de l'association "Project'heurts, Abdenour Haouchiche, "ce projet est un point de départ d'une activité durable pour leur structure et le public de Béjaïa. Il permet notamment de s'adapter aux techniques de l'animation". Le fruit de cette nouvelle expérience, pour les enfants et les organisateurs, sera projeté le dernier jour de la rencontre (30 mars prochain) à la Maison de la culture, devant un public qui jugera de lui-même.

Fati Lahiani

## L'animation mise en lumière



Film d'animation « Happiness, on veille sur vous » de Matthieu Mairié, produit par La Ménagerie, Xbo Films et Canal +.

### Midi-Pyrénées participe à la Journée mondiale du cinéma d'animation.

Le 28 octobre 1892, le théâtre optique, ancêtre du dessin animé, était présenté au public du musée Grévin. 117 ans plus

tard, le 28 octobre 2009, le film d'animation est mondialement célébré. En Midi-Pyrénées, l'événement est relayé à la Cinémathèque de Toulouse avec une programmation qui témoigne du dyna-

misme actuel de l'animation régionale. La Ménagerie, qui présente 5 films qu'elle a produits ou réalisés, mène par exemple des actions pédagogiques « Animobile » dans les lycées avec le soutien de la

Région. « Crescendo », réalisé dans ce cadre par trois classes de 1re du lycée Michelet de Montauban, est d'ailleurs présenté à la Cinémathèque. « Les élèves vont même interpréter la musique pendant la projection » ajoute Luc Camilli de La Ménagerie. Cela valait bien un coup de projecteur.

**La Cinémathèque de Toulouse, 69, rue du Taur. Mercredi 28 octobre à 19h00.**

4 Midi-Pyrénées Info - Octobre-Novembre 2009

**Tournefeuille.** Près de la médiathèque, une salle transformée en plateau de tournage pour le film « Toile de front ».

## Marc Ménager filme la Grande Guerre en pâte à modeler

Dans la pénombre d'une salle jouxtant la médiathèque, une mystérieuse silhouette s'affaire silencieusement sous l'éclairage très ciblé de deux projecteurs. De loin, on dirait un plateau de tournage. A y regarder de plus près... s'en est bien un. Marc Ménager, réalisateur, tourne les premières scènes de son prochain long-métrage et place méticuleusement ses acteurs très dociles. Et pour cause ! Ils sont en pâte à modeler. Marc fait partie de « La ménagerie » une association basée sur la commune depuis quatre ans et spécialisée dans les films d'animation. Actuellement en résidence d'artiste, Marc tourne un premier clip qui servira à démarcher les producteurs et le CNC (Centre National de la Cinématographie) pour le financement de son premier long-métrage. « J'ai déjà réalisé 3 ou 4 courts métrages. C'est un ami musicien, Dominique Malan, qui m'a donné l'idée de ce film en me montrant un jour un livre sur des Poilus qui, au fond des tranchées trouvaient les ressource-



Un court-métrage d'animation est réalisé pour démarcher les producteurs pour un long.

ces morales pour fabriquer des instruments de musique. En septembre, nous retravaillerons le scénario avec Léa Fehner, une jeune scénariste de talent qui vient de terminer la Fémis (Ecole Nationale Supérieure des métiers de l'Image et du Son, NDLR). Je la connais depuis toujours et j'ai entièrement confiance en son

travail ». Le projet aura demandé à Marc un gros travail de documentation sur la Grande Guerre. « J'ai passé l'été dernier dans la Somme et à Verdun. C'est une période clé de l'Histoire dont nous vivons encore les effets aujourd'hui : émancipation des femmes, inflation, consommation... ». Si tout se passe bien, le

tournage de « Toile de Front » devrait voir le jour dans 2 ans et demi. « Un film d'animation, c'est 24 images/seconde, réalisé image par image. Alors la patience, ça me connaît... » dit Marc en manipulant un de ses acteurs dans un décor en polystyrène.

Denis Sigur

## La Ménagerie

Association loi 1901

SIRET : 431 436 351 00032 / APE : 5911C

c/o L'Usine - Z.I. Pahin

6, imp. Marcel Paul - 31170 Tournefeuille

+33 (0)9 50 668 630